

Au stand des éditions Tamyras

Nouvelle collection de livres à la maison d'édition Tamyras, où palpitants thrillers et polars se retrouvent aux côtés des fictions pour enfants ainsi que des narrations joignant histoire ancienne, romantisme et battements de cœur. En devant

ture des librairies et sur les stands de « Lire en français et en musique », les éditions Tamyras lancent trois œuvres littéraires d'auteurs libanais, que le public aura sans nul doute plaisir à découvrir. Un tour d'horizon s'impose.

Tania Yazigi Najem a signé « Peut être »

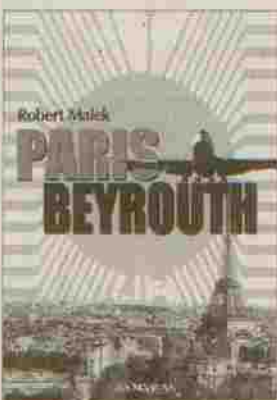
Encore une nouvelle recrue à la littérature et un nouveau roman pour la rentrée. Tania Yazigi Najem est architecte, mais cela ne l'empêche pas d'échafauder du côté de la fiction. Un peu pour enfants, mais en y mettant toute sa passion pour l'art sous ses multiples formes...



Éric, un petit garçon dans un petit pays. Et tous ceux qui furent un jour malmenés par les événements mais qui, tels ce petit garçon, ce petit pays, s'acharnent à revenir s'ancrer dans la vie empruntant les différents chemins de l'art avec tout ce qu'ils charrient d'amour, mais surtout prenant appui sur la confiance de ceux qui croient en eux. Il y aura Roanne, bien sûr, qui offre son rêve et sa sensibilité. Lina qui soumet sa manière de dépasser sa douleur et sa vulnérabilité, Michael qui distribue sa force et sa volonté, et Cyril qui balance entre les extrêmes de ses « tout ou rien ».

« Paris-Beyrouth », de Robert Malek, jeudi à 18h

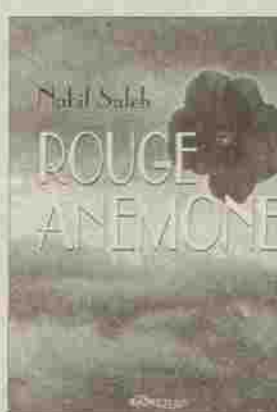
Premier roman d'un auteur qui s'essaie à la fiction policière et au suspense. Né en 1957 à Beyrouth, Robert Malek poursuit ses études chez les pères jésuites avec, en parallèle, une passion pour la musique et pour le sport. Installé à Paris depuis 1976, il est gestionnaire de formation et informaticien. Mais cela ne l'empêche pas pour autant de noircir des pages. Voilà donc son premier roman, *Paris-Beyrouth* (303 pages). De quoi s'agit-il ?



Janvier 2000. Alexandre Lembrun ne comprend rien à ce qui lui arrive : il est cambriolé, sa femme Nathalie est assassinée, il est surveillé, il collabore avec la police, il est kidnappé... Avec la complicité de son vieil ami Georges et du complaisant commissaire Blinsard, il commence petit à petit à voir plus clair. Mais ce n'est qu'à quatre mille kilomètres de chez lui, sur fond de collaboration avec le Pentagone, qu'il comprend. Il va essayer de venger la mort de Nathalie. A Beyrouth, il s'attire la confiance et la sympathie du génial Mounir. Ensemble, grâce à leurs découvertes, ils vont tenter de doubler les Américains sur leur propre terrain. Vont-ils y parvenir ? Lembrun arrivera-t-il à ses fins ? Surprise, seule la lecture du livre vous le dira !

« Rouge anémone », de Nabil Saleh, aujourd'hui à 18h

Traduit de l'anglais par Taniya Leroy (en collaboration avec l'auteur), *Rouge anémone* de Nabil Saleh (214 pages) plonge ses racines dans les passions humaines. Mais d'abord un petit mot sur son auteur qui, entre études de droit, élaborations des lois du sultanat d'Oman et séjour à Londres, a présenté déjà au public quatre romans : *The Quadi and the Fortune Teller* (1996), *Outremer* (1998), *Open House* (2000) et *Red Anemone*.



Canevas subtil de ce roman, où la légende de Vénus et d'Adonis constitue la toile de fond. Et l'on comprend d lors la couleur purpurine du titre... Action qui se situe aux alentours de 1935 entre Byblos et la source de la rivière Adonis, s les hauteurs de Afka. C'est au creux de ces montagnes majestueuses que la déesse a succombé au charme du chasseur à beauté extraordinaire, qui a expiré dans ses bras.

Dans une école religieuse de Byblos, deux amies, Zabra Leïla, ont été choisies pour interpréter une pièce écrite par un religieux française, sœur Amélie, et directement inspirée de légende de Vénus et d'Adonis. Tourmente des cœurs, passions violentes et désirs inassouvis surgissent dès lors qu'un jeu jardinier, le beau Badr, met les pieds au couvent. Amours multiples de ces personnages pris dans les rets d'une société déchirée entre le passé et le présent, les traditions et les voix du changement.